

Politiques linguistiques en matière d'enseignement des langues en Guyane

Séminaire « Didactique des langues et des cultures étrangères – Coopération régionale Brésil / Guyane »

Cayenne – Le 25/02/08

Cette présentation propose une réflexion sur la nécessité d'infléchir les politiques linguistiques éducatives dans le département à partir des connaissances sociolinguistiques élaborées ces dix dernières années.

Après avoir présenté l'état des connaissances actuelles sur la situation sociolinguistique guyanaise, en m'inspirant de travaux de différents auteurs (Léglise et Migge, 2007 ; Leconte et Caïtucoli, 2003), nous rappelons les différents choix éducatifs effectués dans le département pour enfin conclure sur des propositions visant à faire du plurilinguisme à la fois un objectif et un médium d'enseignement.

1. Le plurilinguisme à l'école en Guyane : état des lieux

Comme le montrent Alby et Léglise (2006) et Léglise (2007), il existe en Guyane française une tradition « ethno-linguistique » qui tend à présenter la situation guyanaise sous une forme aréale (cartes identifiant la langue parlée dans telle ou telle zone du département) couplée avec un intérêt quasi exclusif pour les langues pouvant accéder au statut de langue régionale de France. Les approches linguistiques de la situation guyanaise ne s'intéressent donc pas à toutes les langues parlées en Guyane, laissant ainsi de côté les langues de l'immigration qui sont pourtant elles aussi assez présentes à l'école.

Depuis dix ans cependant, comme l'indique Léglise (2007), on a vu se développer des travaux sociolinguistiques dans des domaines variés (transmission familiale des langues, pratiques des langues, discours épilinguistiques, effets sociolinguistiques des contacts) qui permettent aujourd'hui d'avoir une meilleure appréhension du plurilinguisme guyanais. Parmi ces travaux on peut citer l'enquête de Fabienne Leconte et de Claude Caïtucoli à Saint-Georges de l'Oyapock (Leconte et Caïtucoli, 2003) et l'enquête d'Isabelle Léglise constituée de 1000 entretiens individuels auprès d'élèves des classes de l'Ouest (ouest côtier et fleuve Maroni) et du littoral guyanais (Léglise, 2004, 2005, 2007). Ces enquêtes permettant d'avoir une meilleure connaissance des pratiques déclarées du public scolaire guyanais. A ces travaux s'ajoutent des approches plus micro-sociolinguistiques de sociolinguistique interactionnelle en contexte familial (Léglise, 2007) et scolaire (Alby, 2005, 2007a et 2007b, 2008a et b) ou d'anthropologie linguistique avec notamment les travaux de Bettina Migge (Léglise et Migge, 2007 ; Alby et Migge, 2007) qui a mis en évidence différentes variétés linguistiques du nenge tongo (langue créole à base lexicale anglaise). On trouve aussi quelques travaux dans le domaine des discours épilinguistiques (Léglise et Alby, 2006, Alby et Léglise, 2006, Léglise, 2007). Enfin, les effets sociolinguistiques du contact sont abordés au travers de la question des changements linguistiques, des discours bilingues ou encore des alternances de langues (Alby et Migge, 2007, Alby et Lescure, à paraître).

L'ensemble de ces travaux permet aujourd'hui d'avoir une connaissance plus approfondie de la réalité sociolinguistique guyanaise (Alby et Léglise, 2007a/b ; Léglise et Migge, 2007), et celle-ci permet de mieux comprendre la complexité des dynamiques plurilingues en œuvre à l'école dans le département. Divers articles (Alby et Léglise, 2006 ; Alby, 2007a, Alby 2008a/b, Léglise, 2005, 2007, alby et Colletin, 2008) montrent ainsi que le plurilinguisme est une réalité dans toutes les écoles du

département que ce soit au niveau des écoles elles-mêmes, des enseignants et des élèves, et que l'homogénéité linguistique est plus du domaine du fantasme que de la réalité même si certains contextes sont plus « homogènes » que d'autres (mais pas forcément là où on les attend).

2. La Guyane à l'école du plurilinguisme

L'école guyanaise a bien du mal à s'adapter à ce contexte sociolinguistique complexe et dynamique. Le défi qu'elle doit aujourd'hui affronter est donc bien de prendre en compte le plurilinguisme en tant qu'objectif et médium d'enseignement. Mais pour ce faire, de nombreux changements doivent s'opérer aux niveaux politique, institutionnel, mais aussi aux niveaux des pratiques d'enseignement et des attitudes des acteurs et décideurs de l'éducation.

Alby et Léglise (2006) montrent que les réponses apportées actuellement ne concernent en définitive que sept ou huit langues parlées par les élèves et dans le cadre d'approches qui tendent à cloisonner, tracer des frontières entre les langues. Plus spécifiquement on comptabilise deux dispositifs institutionnalisés qui visent à introduire des langues de Guyane à l'école : le dispositif des intervenants en langues maternelles (anciennement médiateurs bilingues) amplement décrit (Goury, Launey, Queixalos et Renault-Lescure, 2000, Goury, Launey, Lescure, 2005, Renault-Lescure, 2000) qui touche cinq des sept langues amérindiennes du département, le nenge tongo et le hmong, et le dispositif « Langues et cultures régionales » qui ne concerne que le créole guyanais (seule langue reconnue comme langue régionale de France).

Il ne s'agit pas ici de remettre en question ces dispositifs qui sont tout à fait légitimes, mais bien de pointer du doigt la nécessité d'approches complémentaires s'inscrivant dans le cadre de la didactique du plurilinguisme. En effet, ces dispositifs ne permettent pas de prendre en compte toutes les langues parlées par les élèves, ont parfois pour conséquence de marginaliser certains élèves dans les écoles, n'apportent pas de solution didactique aux enseignants qui doivent eux aussi « gérer » les langues des élèves au quotidien, et enfin ne se donnent aucunement le développement d'une compétence plurilingue comme objectif.

Il paraît donc nécessaire aujourd'hui de réfléchir concrètement en termes de politique linguistique éducative et de didactique à la question du plurilinguisme à l'école en Guyane. Ceci impliquera de proposer des approches pouvant toucher tous les élèves du département, mais aussi plus généralement de repenser l'école non pas seulement en tant qu'espace plurilingue mais aussi en tant qu'espace permettant de contribuer à faire du plurilinguisme un atout pour les élèves en termes de « vivre ensemble » et d'apprentissages des langues (langue de scolarisation, langue vivante étrangère, langues et cultures régionales et bien d'autres encore).

C'est pourquoi nous proposons qu'une réflexion de fond soit menée à deux niveaux imbriqués : les méthodologies d'enseignement (éveil aux langues et au langage, didactisation des alternances) et en terme de formation des enseignants. Cette réflexion est déjà en cours (Alby, 2007a, 2008a et b, Alby et Launey, 2007, Alby et Colletin, 2008, Alby et Bitard, 2008) mais elle se doit d'être approfondie et d'être construite sous un mode collaboratif entre tous les acteurs de l'école en Guyane.

Il s'agit donc maintenant d'aller « vers le plurilinguisme » ...

Bibliographie

- Alby, S. 2005. Une approche bilinguiste du contact des langues : discours bilingues d'enfants kali'na en situation scolaire. *Trace*, 47 : 96-112.
- Alby, S. 2007a. Place « officielle » du français à l'école et place « réelle » dans les pratiques des acteurs de l'école. In I. Léglise et B. Migge (eds), *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane : regards croisés* (pp.297-316). Paris : Editions de l'IRD.
- Alby, S. 2007b. Quelle place accorder aux langues dans une perspective interculturelle ? In J-P. Hauteceur et F. Foury (eds), *Construire la diversité*. Ibis Rouge Editions.
- Alby, S. à paraître 2008a. 'faire faire' et 'faire mieux dire' à des élèves en contexte allophone. Pratiques des enseignants dans une école de l'Ouest guyanais. *Le Français dans le Monde*, juillet 2008.
- Alby, S. 2008b. Développement de la compétence linguistique en contexte scolaire plurilingue (Guyane française). Communication au colloque « Enseigner les structures langagières en FLE ». Bruxelles, 19-20 mars 2008.
- Alby, S., Bitard, G. 2008. Pour une didactique intégrée à l'école primaire en Guyane française. De l'éveil aux langues et au langage aux disciplines scolaires. Communication au Congrès EDILIC, *Curriculum et développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle*, Barcelone, juillet 2008.
- Alby, S., Colletin, D. 2008. Une expérimentation en éveil aux langues et au langage en Guyane française. Quelle adaptation au contexte ? Communication au Congrès EDILIC, *Curriculum et développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle*, Barcelone, juillet 2008.
- Alby, S. et Launey, M., 2007. Former des enseignants dans un contexte plurilingue et pluriculturel. In I. Léglise et B. Migge (eds), *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane française : regards croisés* (pp.317-348). Paris : IRD Editions.
- Alby, S. et Léglise, I. 2006. L'enseignement en Guyane et les langues régionales. Réflexions sociolinguistiques et didactiques. *Marges Linguistiques*, 10 : 245-261.
- Alby, S. et Léglise, I. 2007a. Le paysage sociolinguistique de la Guyane. Un état des lieux des recherches. In S. Mam-Lam-Fouck (ed), *Comprendre la Guyane d'aujourd'hui* (pp.469-479). Cayenne : Ibis Rouge Editions.
- Alby, S. et Léglise, I. (2007b). La place des langues des élèves en contexte guyanais. Quatre décennies de discours scientifiques. In S. Mam-Lam-Fouck (ed), *Comprendre la Guyane d'aujourd'hui* (pp.439-452). Cayenne : Ibis Rouge Editions.
- Alby, S. et Migge, B. 2007. Alternances codiques en Guyane française. In I. Léglise et B. Migge (eds), *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane : regards croisés* (pp.49-72). Paris : IRD Editions.
- Alby, S. et Lescure, O. à paraître. Stratégies prédictives en contact : langue kali'na et discours bilingues des jeunes kali'na. In C. Chamoreau et L. Goury (eds).
- Goury, L., Launey, M., Queixalos, F., Renault-Lescure, O. 2000. Des médiateurs bilingues en Guyane française. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, V-1 : 42-60.
- Goury, L., Launey, M., Lescure, O., Puren, L. 2005. Les langues à la conquête de l'école en Guyane. *Univers Créoles*, 5 : 47-65.
- Leconte, F. et Caïtucoli, C. 2003. Contact de langues en Guyane : une enquête à Saint-Georges de l'Oyapock. In J. Billiez (ed), *Contacts de langues : modèles, typologies, interventions* (pp.37-59). Paris : L'Harmattan.
- Léglise, I. 2004. Langues frontalières et langues d'immigration en Guyane française. *Glottopol*, 4 : 108-124.

- Léglise, I. 2005. Contacts de créoles à Mana (Guyane française) : répertoires, pratiques, attitudes et gestion du plurilinguisme. *Etudes Créoles*, 28 : 23-57.
- Léglise, I. 2007. Des langues, des domaines, des régions. Pratiques, variations, attitudes linguistiques en Guyane. In I. Léglise et B. Migge (eds), *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane : regards croisés*. Paris : IRD Editions.
- Léglise, I., Alby, S. 2006. Minorization and the process of (de)minoritization : the case of Kali'na in French Guiana. *International Journal of the Sociology of Language*, 182 : 67-86.
- Léglise, I., Migge, B. 2007. *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane : regards croisés*. Paris : IRD Editions.
- Lescure, O. 2005. Bilan d'une expérience éducative. *Ethnies*, 31-32 : 102-112.
- Renault-Lescure, O. 2000. L'enseignement bilingue en Guyane française : une situation particulière en Amérique du Sud. In J-M. Blanquer, H. Tringade (drs), *Les défis de l'éducation en Amérique Latine* (pp.231-246). Paris : IHEAL.